



toulouse school of management



1^{re} Conférence francophone sur la recherche en comptabilité critique & interprétative

22 et 23 juin - Toulouse

La comptabilité critique et interprétative pour penser le monde de demain : réflexions et perspectives

Avec Yves Gendron (Université Laval) & Annick Ancelin–Bourguignon (ESSEC Business School)

La place de la recherche critique et interprétative en Comptabilité-Contrôle-Audit a considérablement augmenté ces dernières années. Considérant la comptabilité dans un monde par nature subjectif et en proie à des réalités multiples, ce courant de recherche vise à encourager les schémas de pensées alternatifs qui prennent position contre l'hégémonie dominante (Gendron, 2018) et donnent une place aux voix marginalisées (Morales et Sponem, 2017). Analysant la comptabilité comme un phénomène organisationnel et social, ledit courant permet de dévoiler la dynamique de la comptabilité *en action* (Hopwood, 1983) et notamment les processus de réification (Bourguignon, 2006) qui influencent les perceptions du réel et peuvent contribuer à un maintien de l'ordre social.

A ce jour, peu de manifestations sont organisées en France dans cette perspective de recherche, ce qui peut constituer un frein à l'émergence d'une communauté regroupée autour de ce champ de recherche pourtant majeur. De Marx à Habermas en passant par Bourdieu, Callon, Latour ou Foucault, pour ne citer qu'eux, la recherche critique et interprétative francophone offre pourtant de vastes perspectives pour appréhender, redéfinir et (ré-)inventer l'objet comptable d'aujourd'hui et de demain. Mieux à même d'appréhender les débats socio-politiques et économiques de ce siècle, la recherche « alternative » en comptabilité est ainsi en mesure de réaffirmer ainsi son utilité sociale.

Cette démarche pourrait s'inscrire tout d'abord dans l'exploration des nouveaux "espaces calculables" contemporains. De la performance sociale au bilan carbone, de la biodiversité aux plateformes digitales, le spectre du quantifiable s'élargit, et appelle des modes de comptabilisation innovants. Ces nouveaux espaces calculables jouent un rôle central dans les

changements organisationnels et sociétaux actuels, même si certains domaines demeurent encore en grande partie invisibles ou incomplets.

Un autre axe pourrait tenter de rendre visible les activités informelles, souvent considérées comme marginales ou illégales. Pourtant, ces activités servent souvent à pallier la pauvreté, à intégrer socialement et à harmoniser les classes sociales. L’informel s’inscrit également dans l’économie sociale et solidaire (échanges de compétences, monnaies parallèles, *crowdfunding*, etc.). Mais comme ces activités « sont peu ou pas observées ou encore échappent à l’observation » (Pesqueux, 2013), elles dérangent les frontières institutionnelles, car elles ne les intègrent pas.

Ainsi, sans prétendre donner une liste exhaustive, le comité scientifique de la conférence invite les chercheurs et doctorants à présenter des communications traitant des thèmes suivants :

- Les nouvelles « frontières » de la comptabilité
- Les nouvelles comptabilités et les nouveaux outils de mesure et de contrôle des invisibles (sociaux, environnementaux, digitaux ...)
- Les effets, tensions et paradoxes de la commensuration (Espeland et Sauders, 1998) dans les organisations, et notamment des indicateurs et des mesures d’impact dans les organisations publiques, ou les ONG de la sphère environnementale et sociale
- Les technologies invisibles et informelles qui sous-tendent l’audit et la surveillance aujourd’hui
- Les liens entre outils de contrôle et risques psychosociaux (création ou régulation)
- Réflexions sur et autour du langage comptable : Peut-on jeter les bases d’une restructuration langagière d’un vocabulaire et d’un discours pourtant profondément connectés à ce jour à la demande des marchés financiers ?
- Comptabilité et anti-impérialisme (Brown, 2018 ; Hopper et al., 2017)
- Une comptabilité émancipatrice : quelles formes et quelles causes ?
- La recherche critique et ses implications sociopolitiques : de la théorie à la pratique (Cooper et Coulson, 2014 ; Dillard et Vinnari, 2019 ; James, 2010)
- Les réflexions méthodologiques sur les approches interprétatives et critiques (analyse de discours, ethnologie, auto-ethnographie ...)
- La comptabilité et le genre (Kim, 2008 ; Bitbol-Saba et Dambrin, 2019)
- La comptabilité et le capitalisme

Pour cette première conférence à **Toulouse** sur la recherche critique et interprétative, nous avons l’honneur d’accueillir deux auteurs majeurs de ce courant, le **Professeur Yves Gendron** (Université Laval) et la **Professeure Annick Ancelin-Bourguignon** (Essec Business School), qui interviendront en sessions plénières. Le congrès aura lieu les **lundi 22 et mardi 23 juin 2020** dans les locaux de la Toulouse School of Management (Université Toulouse 1 Capitole). Il est organisé conjointement avec l’Université de Toulouse 3 Paul Sabatier et TBS (Toulouse Business School). La conférence sera l’occasion pour les enseignants-chercheurs et les doctorants de présenter leurs projets de recherche, allant des discussions de résultats préliminaires aux articles complets. Les soumissions sont acceptées en français comme en anglais et feront l’objet d’une présentation en français.

Les soumissions devront être déposées avant le 1^{er} mars 2020 sur la plateforme suivante : <https://easychair.org/conferences/?conf=cfrcci2020>

Contact : conferencecritique.toulouse@gmail.com

Dates importantes :

1^{er} mars : date limite d'envoi des **articles** ou des **résumés longs** (incluant une discussion des résultats préliminaires-minimum 3000 mots hors références bibliographiques)

30 mars : retour de l'évaluation des auteurs et ouverture des inscriptions à la conférence

30 avril : clôture des inscriptions

22 et 23 juin : conférence

Frais d'inscription :

80 euros pour les enseignant.es chercheur.es et 40 euros pour les doctorant.es.

Comité d'organisation et de pilotage scientifique :

Serge Agbodjo – Université Toulouse 3 Paul Sabatier

Pauline Beau – Toulouse Business School

Nathalie Bénet – Toulouse School of Management

Fatem-Zahra Bouzoubaa – Université Toulouse 3 Paul Sabatier

Sami El Omari – Toulouse Business School

Christophe Godowski – Université de Limoges

Mohamed Taieb Hamadi – Toulouse School of Management

Lambert Jerman - Toulouse Business School

Wafa Khlif - Toulouse Business School

Jonathan Maurice - Toulouse School of Management

Emmanuelle Nègre - Toulouse School of Management

Anne Rivière - Toulouse Business School

Matthew Sorola - Toulouse Business School

Pénélope van den Bussche - Toulouse Business School

Marie-Anne Verdier – Université Toulouse 3 Paul Sabatier

Programme prévisionnel :

Lundi 22 juin :

13h00 : accueil des participant.es

13h30-15h30 : intervention d'Yves Gendron

15h30-16h : pause-café

16h-17h30 : sessions parallèles

19h30 : dîner (inclus dans les frais d'inscription)

Mardi 23 juin :

8h30 : accueil des participant.es

9h-10h30 : intervention d'Annick Ancelin-Bourguignon

10h30-11h : pause-café

11h-12h30 : sessions parallèles

12h30-14h00 : pause déjeuner

14h00-15h30 : sessions parallèles

15h30-16h : pause-café

16h-17h : retour sur la conférence et perspectives

Références bibliographiques :

Bitbal-Saba,N., Dambrin C. (2019). It's not often we get a visit from a beautiful woman!" The body in client-auditor interactions and the masculinity of accountancy. *Critical Perspectives on Accounting*. <https://doi-org.hub.tbs-education.fr/10.1016/j.cpa.2018.12.002>

Bourguignon, A. (2006). *Les instruments de gestion au risque de la réification*. Mémoire d'habilitation à diriger des recherches (HDR). Université Paris Dauphine.

Brown, Andrew D. (2018). Making sense of the war in Afghanistan. *Critical Perspectives on Accounting*, 53, 43-56.

Cooper, C., Coulson, A. (2014). Accounting activism and Bourdieu's 'collective intellectual' – Reflections on the ICL case. *Critical Perspectives on Accounting*, 25, 237–254.

Dillard, J., Vinnari, E. (2019). Critical dialogical accountability: From accounting-based accountability to accountability-based accounting. *Critical Perspectives on Accounting*, 62, 16-38.

Espeland, W. N., Stevens, M. L. (1998). Commensuration as a social process. *Annual Review of Sociology*, Vol. 24, pp. 313–343.

Gendron, Y. (2018). On the elusive nature of critical (accounting) research. *Critical Perspectives on Accounting*, Vol. 50, p. 1-12.

Hopper, T., Lassou,P., Soobaroyen.T. (2017). Globalisation, accounting and developing countries. *Critical Perspectives on Accounting*, 43, 125-148.

Hopwood, A.G. (1983). On Trying to Study Accounting in the Contexts in Which it Operates. *Accounting, Organizations and Society*, 8 (2/3) : 287-305

James, K. (2010). Who am I? Where are we? Where do we go from here?" Marxism, voice, representation and synthesis. *Critical Perspectives on Accounting*, 21, 696-710.

Jeacle, I., Carter, C. (2011). In TripAdvisor we trust: Rankings, calculative regimes and abstract systems. *Accounting, Organizations and Society*, 36(4-5), 293-309.

Kim, S.N. (2008). Whose voice is it anyway? Rethinking the oral history method in accounting research on race, ethnicity and gender. *Critical Perspectives on Accounting*, 19, 1346-1369.

Moralès, J., Sponem, S. (2017). You too can have a critical perspective! 25 years of Critical Perspectives on Accounting. *Critical Perspectives on Accounting*, 43:149-166

Pesqueux Y. (2013) *Epistémologie des sciences de gestion*, Vuibert, collection « finege », Paris (en collaboration avec Alain-Charles Martinet)